

## Drouot - 1/2

**Interprété par Barbara.**

Dans les paniers d'osier de la salle des ventes  
Une gloire déchue des folles années trente  
Avait mis aux enchères, parmi quelques brocantes  
Un vieux bijou donné par quel amour d'antan

Elle était là, figée, superbe et déchirante  
Ses mains qui se nouaient, se dénouaient tremblantes  
Des mains belles encore, déformées, les doigts nus  
Comme sont nus, parfois, les arbres en Novembre

Comme tous les matins, dans la salle des ventes  
Bourdonnait une foule, fiévreuse et impatiente  
Ceux qui, pour quelques sous, rachètent pour les vendre  
Les trésors fabuleux d'un passé qui n'est plus

Dans ce vieux lit cassé, en bois de palissandre  
Que d'ombres enlacées, ont rêvé à s'attendre  
Les choses ont leurs secrets, les choses ont leurs légendes  
Mais les choses nous parlent si nous savons entendre

Le marteau se leva, dans la salle des ventes  
Une fois, puis deux fois, alors, dans le silence  
Elle cria : "Je prends, je rachète tout ça  
Ce que vous vendez là, c'est mon passé à moi"

C'était trop tard, déjà, dans la salle des ventes  
Le marteau retomba sur sa voix suppliante  
Elle vit s'en aller, parmi quelques brocantes  
Le dernier souvenir de ses amours d'antan

Près des paniers d'osier, dans la salle des ventes  
Une femme pleurait ses folles années trente  
Et revoyait soudain défiler son passé  
Défiler son passé, défiler son passé

Car venait de surgir, du fond de sa mémoire  
Du fond de sa mémoire, un visage oublié  
Une image chérie, du fond de sa mémoire  
Son seul amour de femme, son seul amour de femme

Hagarde, elle sortit de la salle des ventes  
Froissant quelques billets, dedans ses mains tremblantes  
Froissant quelques billets, du bout de ses doigts nus  
Quelques billets froissés, pour un passé perdu

Hagarde, elle sortit de la salle des ventes  
Je la vis s'éloigner, courbée et déchirante

## Drouot - 2/2

De ses amours d'antan, rien ne lui restait plus  
Pas même ce souvenir, aujourd'hui disparu...